



CI-DESSUS, DÉTAILS DE LA FLÛTE ENCHANTÉE : - LES CANTATRICES - LE CHEF D'ORCHESTRE

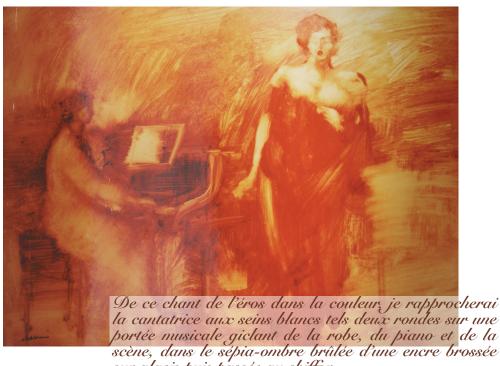
L'OPERA

L'opéra in musica ou "œuvre en musique", né en Italie en 1600 à Florence, s'est rapidement imposé pour désigner de façon générale une tragédie ou un drame mis en musique dont tous les rôles sont chantés. L'opéra dont le succès fut immédiat est un art total de la médiation entre le chant et le théâtre, entre la musique et l'architecture, entre la poésie et la sculpture, entre le silence et la peinture, entre la lumière et les ténèbres, entre la jouissance et la souffrance, entre la vie et la mort depuis un peu plus de quatre siècles et ce de par le monde entier. Peinture et musique sont souvent en parfaite alliance car les décors sont peints le plus souvent en harmonie avec le livret voire avec la musique. Tannhäuser, peintre et héros de l'opéra éponyme de Richard Wagner participe et à l'action et même au décor en peignant sur scène le portrait de la Vénusberg dont il vient de quitter les bras. Ce portrait multiplié à l'infini dans la récente mise en scène de Robert Carsen pour l'opéra Bastille y est totalement intégré à la dramaturgie musicale. De ce chant de l'éros dans la couleur, je rapprocherai la cantatrice aux seins blancs tels deux rondes sur une portée musicale giclant de la robe, du piano et de la scène, dans le sépia-ombre brûlée d'une encre brossée sur glacis puis passée au chiffon ...

Mais l'opéra c'est aussi un tableau dont les couleurs chantent et bougent en permanence. Les Noces de Figaro, La Flûte Enchantée, Idoménée, Norma, la Traviata ont été, tour à tour, saisis dans l'instantanéité de la peinture et restitués dans leurs couleurs, leurs sonorités, leur dynamisme par Michel Chemin. Il les a représentés en plan large avec le regard d'un passionné d'opéra assis au premier rang du balcon. Avec le chef, bras et baguette levés, avec les musiciens en action derrière les carrés et rectangles blancs et bleus de leur partition, avec les chanteuses et chanteurs sur scène en autant de triangles de couleurs isolés ou associés, en opposition ou en fusion, et enfin avec le public dans l'ombre. Je n'oublierai pas de Claudio Monteverdi La Favola d'Orfeo ou Légende d'Orphée qui fut en 1607 un des premiers opéras de l'histoire mettant en scène le mythe des amours du poète et musicien, Orphée et d' Eurydice. Orphée apprend, peu après leur mariage, la mort d'Eurydice piquée par un serpent venimeux. Tu se morta, mia vita, ed io respiro? Tu es morte, ma vie et moi je respire? Après sa rencontre avec l'Espoir, Orphée décide d'aller chercher Eurydice au monde des enfers. Hadès accepte de lui rendre Eurydice à une seule condition, qu'en quittant les enfers, il ne se retourne pas pour la regarder. Mais Orphée triomphant et joyeux se retourne, perdant à jamais Eurydice dans ce combat éternellement perdu d'avance d'Eros face à Thanatos.

CI-DESSOUS À GAUCHE, DÉTAIL DE LA FLÛTE ENCHANTÉE : - LE PUBLIC





sur glacis puis passée au chiffon ...